



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LYD

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Lycurgue étoit du nombre des 30 orateurs, que les Athéniens refuserent de donner à Alexandre. Ce fut lui qui, voyant le philosophe Xenocrate conduit en prison pour n'avoir pas payé le tribut qu'on exigeoit des étrangers, le délivra, & y fit mettre à sa place le fermier qui avoit fait traiter si durement un homme de lettres. Action souvent louée, mais qui dans le fond étoit une violence & une injustice, puisqu'il n'y avoit aucune loi qui exceptoit de ce tribut les gens-de-lettres. Les Aldes imprimerent à Venise en 1513, en 2 vol. in-fol., un recueil des *Harangues* de plusieurs anciens orateurs Grecs, parmi lesquelles se trouvent celles de Lycurgue. M. l'abbé Auger les a traduites en 1783, Paris, 1 vol. in-8°. On distingue celle qui regarde un citoyen d'Athènes, nommé *Léocrate*, qui avoit abandonné sa patrie dans le malheur, après la bataille de Chéronnée, & y étoit revenu huit ans après, lorsque le péril étoit passé; l'orateur demande qu'il soit puni de mort comme un lâche & un traître.

LYCUS, l'un des généraux de Lyfimachus, célèbre parmi les successeurs d'Alexandre le Grand, se rendit maître d'Éphèse par le moyen d'Andron, chef de corsaires, qu'il gagna à force d'argent. Andron introduisit dans la ville quelques soldats de Lycus, comme s'ils eussent été des prisonniers, mais avec des armes cachées. Dès qu'ils furent entrés dans la place, ils tuèrent ceux qui faisoient la garde aux portes, & donnerent en même tems le signal aux

troupes de Lycus, lesquelles s'emparèrent de la place, & firent prisonnier Enete qui en étoit gouverneur. Frontin a placé cette histoire dans ses *Stratagèmes*.

LYDIAT, (Thomas) mathématicien Anglois, né à Oker-ton, dans le comté d'Oxford, en 1572, mort en 1646, eut le sort de plusieurs savans. Il traîna une vie laborieuse dans l'indigence. Il fut long-tems en prison pour dettes; & lorsqu'il eut obtenu sur la fin de ses jours un petit bénéfice, il fut persécuté par les parlementaires, parce qu'il étoit attaché au parti royal. Il laissa plusieurs ouvrages en latin sur des matieres de chronologie, de physique & d'histoire. Les principaux sont: I. *De variis annorum formis*, Londres, 1605, in-8°, contre Clavius & Scaliger. Ce dernier ayant répondu avec beaucoup d'emportement, Lydiat fit une *Apologie* de son ouvrage, imprimée en 1607. II. *De l'origine des Fontaines*, 1605, in-8°. III. *Plusieurs Traités Astronomiques & Physiques*, sur la nature du ciel & des éléments; sur le mouvement des astres; sur le flux & le reflux, &c.

LYDIUS, (Jacques) fils de Balthasar, ministre à Dordrecht, & auteur de quelques mauvais ouvrages de controverse, succéda à son pere dans le ministère, & se fit connoître au 17<sup>e</sup>. siecle dans la république des lettres par plusieurs livres: I. *Sermonum connubialium libri duo*, in-4°, 1643. C'est un traité des différens usages des nations dans la maniere de se marier. II. *De re Militari*, in-4°, 1698: publié par Van-Thil, qui l'en-

richit de plusieurs remarqués. III. *Agonostica sacra*, &c., Rotterdam, 1657, in-12. IV. *Belgium gloriosum*, Dordrecht, 1668, in-12.

LYNCÉE, un des Argonautes qui accompagnerent Jason à la conquête de la Toison d'or. Il avoit la vue si perçante, selon la Fable, qu'il voyoit au travers des murs, & découvroit même ce qui se passoit dans les cieux & dans les enfers. L'origine de cette fable vient de ce que Lyncée enseigna le moyen de trouver les mines d'or & d'argent, & qu'il fit des observations nouvelles sur l'astronomie.

LYNCÉE, l'un des 50 fils d'Egyptus, épousa Hyperinestres, l'une des 50 filles de Danaüs, roi d'Argos; cette princesse ne voulut pas l'égorger la nuit de ses noces à l'imitation de ses autres sœurs, & aima mieux défobéir à son pere, que d'être cruelle envers son mari. Lyncée, échappé du danger, arracha le trône, & la vie à son cruel beau-pere.

LYND, (Humphrey) chevalier Anglois, né à Londres en 1578, mort l'an 1636, publia deux Traités de controverse, estimés, dit-on, de ses compatriotes, & traduits en françois par Jean de la Montagne. L'un traite de la *Voie sûre*, & l'autre de la *Voie égarée*.

LYNDWOODE, (Guillaume de) voyez GUILLAUME.

LYONET, (Pierre) secrétaire des Chiffres des Etats-Généraux des Provinces-Unies, membre de la société royale de Londres, des académies de Rouen & de Berlin, de l'académie impériale de Pétersbourg, de la société des sciences à Harlem, mort à La Haye, le 7

janvier 1789, dans la 82e. année de son âge, a mérité par ses travaux sur les insectes une place distinguée parmi les amateurs de l'histoire naturelle. Son *Traité anatomique de la chenille qui ronge le bois de saule*, La Haye, 1762, 1 vol. in-4°, avec 18 planches, gravées par l'auteur, suppose un observateur aussi exact que patient. Quoique ce Traité ne regarde directement que cette espèce d'insectes, il est fait avec tant de soin, l'auteur y a mis tant d'attention & de recherches, qu'il peut diriger l'amateur qui se livreroit à l'étude des chenilles en général. On peut compter sur l'exactitude des gravures, qui d'ailleurs sont très-belles; l'auteur a gravé sur les corps mêmes, la loupe à la main. Il a traduit en françois la *Théologie des insectes*, par Lesser. Au mérite des talens & de l'application il joignoit la sagesse des principes, qu'il amenoit & déduisoit d'une maniere particulièrement satisfaisante. L'on regrette que la mort l'ait empêché de mettre au jour un nouvel ouvrage sur les insectes, qu'il se proposoit de publier; mais l'on se flatte que son parent, M. Croiset, secrétaire des postes de Hollande, à qui l'on apprend qu'il l'a légué, n'en privera pas le public, & fera graver le reste des planches qui y manquent encore.

LYRE, (Nicolas de) voyez NICOLAS de Lyre.

LYSANDRE, amiral des Lacédémoniens dans la guerre contre Athenes, détacha Ephese du parti des Athéniens, & fit alliance avec Cyrus le Jeune, roi de Perse. Fort du secours de ce prince, il livra un com-